

LE PROPAGATEUR

VOL. II.

MARS 1905.

No 3.

Chronique. — Le choix d'un état. — La Méditation. — La fin de Pilate.

CHRONIQUE MENSUELLE

SOMMAIRE : Le changement de cabinet en France ; la séparation de l'Eglise et de l'Etat ; les lois de police qu'on prépare ; les opinions d'Eugène Veuillot et d'Albert de Mun. — La réforme de l'orthographe ; article piquant de l'abbé Ragon. — La prononciation du latin à l'italienne jugée par l'abbé Ragon et par l'abbé Rousselot ; intéressants à eux. — Une anecdote charmante ; le roi Edouard et les sœurs françaises. — Les deux sœurs jumelles : la Saskatchewan et l'Alberta ; discours de M. Laurier ; la question des écoles ; sir Wilfrid et M. Borden ; l'opposition des orangistes ; la position du premier ministre ; belles paroles ! — L'abbé Camille Roy et le vrai point de l'obstruction orangiste. — Nos deuils.

On a donc changé de gouvernement en France, ou plutôt, on a changé le personnel gouvernemental ; au cabinet Combes a succédé le cabinet Rouvier. Mais hélas ! c'est toujours un peu la même chose. Depuis 1870, la République n'a pas lésiné sur les changements de cabinet ! Et la même guerre, tantôt plus brutale tantôt plus habile, se livre avec une persistante énergie contre toutes les institutions qui ont fait, des siècles durant, la force et la gloire de la nation française.

Le cabinet Rouvier fera voter sans doute cette séparation de l'Eglise et de l'Etat, qu'exigent avec hauteur les affidés des Loges Maçonniques. Si encore, on pensait à assurer vraiment quelque liberté à l'Eglise et au culte. Mais les lois de police seront déterminées de telle sorte que nos frères, les chrétiens de France, auront à lutter et à souffrir toujours.

« Il n'est plus possible, il n'est plus permis de s'y tromper — écrit M. Eugène Veuillot (12 février) —, ce que les gens du Bloc, serviteurs hier de M. Combes, maîtres maintenant de M. Rouvier, appellent *séparation* : il faut l'appeler persécution. hypocrisie, brigandage. Ils disent qu'ils atteindront leur but